Les mages païens viennent se prosterner devant Jésus

(Mt 2, 1-12)

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent :

« À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :
Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple. »

Mantegna, Andrea. *L'Adoration des Mages*, vers 1500. Los Angeles. The J. Paul Getty Museum site : église catholique diocese de Rouen

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. » Sur ces paroles du roi, ils partirent.

Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Avec l'aimable autorisation de © http://www.aelf.org/

Commentaire :

En Val-de-Marne, j'en croise de ce genre d'hommes ou de femmes ! Ceux qui viennent de loin, en quête de sens, en recherche d'une terre, d'un travail, d'un logement, comme nos frères Roms par exemple.
La vie les a habitués à vivre dans l'aridité. Parfois, pétillants, ils nous interpellent en nous demandant de rendre compte de notre espérance. Cet appel peut nous remplir d'inquiétude : répondre à leur demande remet en cause tout notre intérieur. Ils continuent à cheminer, se nourrissant de la joie de petits signes donnés à chacun de leurs pas, comme une manne qui leur dit la fidélité de ce Dieu dont ils cherchent un visage pour aujourd'hui.
En cette fête de l'Épiphanie, s'ils trouvaient dans nos regards de quoi assouvir cette soif de rencontre de Dieu, comment ne pas être sûrs qu'ils déposeraient à nos pieds tous leurs trésors qui sentent bon leur culture, leur art de vivre, leur richesse d'hommes et de femmes qui nous ressemblent.
Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui, c'est ne pas se résigner à ce que mon frère reparte par un autre chemin.

Thierry Bustros, Prêtre